## Ce ne sont pas les objets qui comptent, mais le regard que l'on a sur eux ...

Gilbert Massard a presque 70 ans : la fatigue est là, la passion est intacte. Il a deux centres d'intérêt : le petit patrimoine religieux de la région, et les oeuvres de Jean Fréour.

Depuis 19 ans dormait dans son crâne l'envie de restaurer « la croix du Montjouan » à Issé. Une croix « tréflée » comme il n'en connaît que trois sur le millier de croix qu'il a répertoriées dans la

région avec l'association St Patern qu'il préside.

L'une de ces croix

se trouve à La Mon-

tagne (Rougé), la seconde est au bourg de Jans (datée de 1875), celle de Montjouan figure au cadastre d'Issé de 1811. Elle est unique car la partie haute de cette croix

Ils ont retrouvé la dalle de la croix

taillés dans un seul bloc de schiste. Repérer la croix, la sortie du fourré où elle se trouvait, rassembler tous les morceaux (ou presque) : c'est pas une petite affaire.

Le noeud de la croix, taillé dans un bloc de schiste de 100 kg, a demandé 25 heures de travail à un retraité de génie (qui tient à rester anonyme). Du très beau travail.

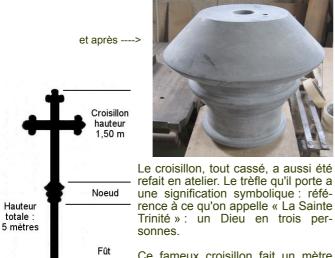


Dalle

Socie

Marche

Le noeud de la croix ... avant



Ce fameux croisillon fait un mètre de large, et 1,50 m de haut (jusqu'au noeud). Il a été taillé dans un bloc de schiste de 30 cm d'épais-

seur, pesant deux tonnes!

Il va rester maintenant à refaire une base puis à réinstaller cette croix. Le travail sera confié à l'ACPM (Ateliers et Chantiers du Pays de La Mée) qui a déjà réalisé des travaux de ce type à St Vincent des Landes, Issé, Ruffigné (sans oublier le déplacen du monumental calvaire de Soudan). Il va falloir faire les fondations, réaliser la marche, placer l'embase monolithe, monter un socle de quatre rangées de pierres appareillées, puis installer la dalle, la base, le fût, le noeud et le croisillon.



La base, non réparée



Le croisillon, cassé

Le croisillon, refait

C'est un véritable travail d'équipe qui est mis en œuvre puisque, outre les pièces tournées par le retraité maison, Olivier Lavigne assure la restauration de la dalle

monolithe moulurée et de la base de la croix, ainsi que la taille des pierres du socle manquantes

Il est possible d'admirer le travail réalisé : Gilbert Massard sera présent au local, 3 rue Pasteur à Châteaubriant, tous les mercredis de 10 h à 12 h, jusqu'au 31 décembre. La croix restaurée est visible en vitrine les autres jours.

Gilbert Massard, fier du travail accompli par l'association St Patern, se pose maintenant des questions : « la fatigue (pas seulement physique) se fait de plus en plus sentir ; les difficultés et les embûches me poussent à considérer que tout n'est pas possible, qu'il faudra restreindre nos activités et préparer le terrain pour assurer la relève indispensable... J'aspire de plus en plus à retrouver une certaine sérénité et à libérer du temps, pour me consacrer à mes autres passions et recherches ».il peut, en effet, faire un travail remarquable sur le sculpteur Jean Fréour qu'il a eu la chance de bien connaître (et qui a vécu 12 ans à Issé).

## Adieu chapelle?

Mais une question le tracasse toujours : que va devenir la chapelle de l'ancien hôpital de Châteaubriant? « La chapelle propriété de l'hôpital de Châteaubriant a été achetée par la ville en 2009 pour la somme de 37 000 €. Il faut ajouter 310 000 € de travaux pour le seul aménagement intérieur. La chapelle pourrait accueillir des expositions et le bâtiment annexe de salle de réunions. Au fil des siècles Châteaubriant a possédé 22 chapelles, aujourd'hui seulement quatre nous sont parvenues avec des fortunes diverses : la chapelle de l'institution St Joseph a été convertie en cantine, celle des Ursulines de Béré a un sort moins enviable puisque transformée en garage ! la chapelle du château, bien départemental, a son avenir assuré. Qu'adviendra-t-il de la chapelle de l'hôpital qui, jusqu'à une époque récente, accueillait nos expositions et conservait encore les marques de sa fonction première. (...) Le mobilier et les objets liturgiques ont été enlevés et l'on s'apprête à « démonter » l'autel dont le panneau central est un haut relief en terre cuite vernissée et dorée et les 14 stations du chemin de croix moderne en fonte. Laissera-t-on en place la pierre de fondation de 1819 ? Le patrimoine religieux ne mérite-t-il pas autant d'égards que le machinisme agricole? »

(photos de Gilbert Massard)

## Double hommage

Un hommage sera rendu publiquement au poète Yves Cosson le samedi 27 octobre : le passage que longe la médiathèque de Châteaubriant, reliant la place St Nicolas à la rue de Couëré portera son nom. Ce qui est une excellente idée.

Un hommage sera aussi rendu à Yves Billard, dernier Président de l'Office de Tourisme de Châteaubriant, avant que celui-ci ne devienne intercommunal. Ce sera un hommage bien mérité étant donné le travail considérable réalisé par Yves Billard.